

# écho du clps

## Réseau Nomade, premiers pas...

Depuis le début 2007, à la demande de l'asbl Dépannage d'Urgence de Nuit et d'Echange (DUNE), le CLPS de Bruxelles accompagne le projet du réseau Nomade mis en place à l'initiative de DUNE dans le cadre des réseaux bruxellois de santé financés par la COCOF. Le partenariat entre les deux associations n'est pas de l'histoire neuve : à chaque projet mené, d'autres se pointent, telle cette aventure du réseau Nomade.



### En direct du réseau Nomade

- « Comment solliciter les usagers à participer de manière active au réseau ? »
- « Comment travailler avec un public non demandeur de soins de santé ? Où s'arrête notre intrusion et où commence-t-elle ? Se professionnaliser, c'est parfois travailler sur son impuissance... »
- « Comment peut se faire une rencontre entre usagers et travailleurs au sein du réseau ? Le savoir et le vécu peuvent être renvoyés à l'un et à l'autre dans un va-et-vient de ressources et d'expériences à la fois. Reste que l'utilisateur éprouve de la crainte par rapport aux institutions. »

Le CLPS de Bruxelles accompagne, dès les premiers balbutiements de réflexion, la construction du réseau Nomade : implication des partenaires, clarification des objectifs, en regard aussi d'une remise du dossier de demande de subside à la COCOF. Le projet accepté, nous travaillons avec l'équipe de DUNE dans le souci d'une plus grande appropriation du projet, notamment pour préparer les réunions auxquelles participent les membres du réseau.

Notre place et notre travail d'accompagnement sont réfléchis dès le départ en regard des attentes de DUNE et de ce que nous pouvons offrir. Ce travail d'accompagnement est et sera réajusté tout au long du processus. Nous travaillons à plusieurs niveaux : avec la coordinatrice de l'asbl pour la conception des dossiers et une réflexion globale sur le réseau ; avec l'équipe afin qu'elle puisse s'approprier ce projet. Avec l'équipe, il s'agit avant tout de travailler autour des représentations du réseau, de la participation des usagers. Nous participons aussi aux réunions du réseau.

Travailler dans l'accompagnement de ce projet nous permet d'approcher les réalités des travailleurs qui côtoient des publics très précaires, d'avoir une meilleure compréhension des logiques et des aléas du travail d'urgence. Si nous avons à l'esprit une méthodologie de travail, nous sommes soucieuses de nous adapter à la réalité des travailleurs, et d'inévitables questions se posent à nous : comment encourager, dans le respect des

pratiques des travailleurs, la prise de recul, un temps d'arrêt quand on est dans l'urgence ? En accompagnant la mise en marche de ce réseau, nous soutenons une dynamique qui encourage la concertation intersectorielle entre acteurs, la participation des usagers dès le début de la réflexion, l'échange des savoirs et des pratiques afin de construire des réflexions communes pour une politique de santé plus cohérente.

## Quels enjeux pour des équipes de proximité ? Pour les représentants d'usagers ?

Du point de vue de DUNE : l'implication du CLPS de Bruxelles a permis de clarifier nos choix et nos attentes et de prendre la mesure des méthodologies particulières propres au travail en réseau. Le CLPS de Bruxelles soutient à tous les niveaux (coordinatrice et équipe, réseau Nomade) des questions autour de la transversalité, du lien et de la cohérence entre ces niveaux. Le travail en réseau existait avant la création de celui-ci, mais il nous a amenés à opter pour un réseau impliquant la parole des usagers autant que celle des institutions. Notre pratique de réseau était jusqu'alors balisée par des contrats de partenariat entre des associations autour d'objectifs pragmatiques et immédiats. Par ailleurs, nous organisons pour et avec les usagers des actions de réduction des risques. Une fois les objectifs du réseau partagés par les membres, une étape importante tient à la clarification des rôles et au regard porté sur sa propre pratique. Nous avons dû nous situer en tant que « coordinateur de réseau ». Ceci nous place de façon particulière dans le réseau Nomade.

Très rapidement, on peut pointer les réflexions qu'a suscitées la création de ce réseau.

## Au sein de l'équipe DUNE : un état des lieux de nos pratiques

- Que signifie pour chacun des travailleurs la pratique de réseau ? Proximité, partage de convictions, connaissance d'une personne de référence, rapidité de la réponse sont quelques points saillants. Souvent, la pratique amène à aller au plus pressé, elle a tendance à se limiter à ce qui est acquis et connu. Les interactions sont souvent duelles (entre deux associations) et concernent une situation particulière.

- Le réseau Nomade invite à se décaler de sa pratique et surtout à renouveler, croiser ses expériences. Il implique de nouvelles approches et rencontres.

- Quelle différence entre un partenariat et un réseau ? Un réseau est ouvert et tient à la responsabilité et au dynamisme de chacun, les implications et développement appartiennent aux membres.

- Être coordinateur dans un réseau, ça change quoi ? Dans un savant équilibre entre l'organisation du cadre et le lâcher-prise en terme de contenu, susciter la rencontre sans préjuger des effets...

## Au sein du réseau : la place de la participation des membres

D'aucuns souhaiteraient un réseau « clé sur porte » : le réseau, ce serait assembler les pièces d'un puzzle dont quelqu'un aurait le modèle (un secteur associatif parfait et

efficient). Sans compter que personne n'a le plan du puzzle, ceci sous-entend que le réseau soit sans effet sur les membres. Or il s'agit de viser non seulement les complémentarités mais aussi un changement de représentations qui peut aller jusqu'à faire évoluer les pratiques ou en introduire de nouvelles. Le réseau offre donc de faciliter les contacts, d'échanger des savoirs et des représentations, de se décaler de la pratique individuelle, d'être un lieu de parole citoyenne, de promouvoir un état des lieux concerté. A moyen terme, il permet également à chacun, à partir de l'état des lieux concerté, de faire évoluer sa pratique, notamment en ce qui concerne la participation des usagers.

En conclusion, le réseau Nomade implique énormément chacun des partenaires et suscite une réflexion approfondie sur notre rôle et nos choix : comme prendre la mesure des limites de son travail, être capable d'inventer, de susciter une réflexion dans sa propre institution, de bousculer les idées reçues, de décoder les enjeux actuels liés à nos pratiques, (re)trouver une position militante sans laquelle notre travail ne serait qu'un travail « au service du prince ».

*Anne-Françoise Raedemaeker  
(DUNE asbl)*

*Patricia Thiebaut  
et Dominique Werbrouck  
(CLPS de Bruxelles)*